

# Dominique Petitgand

A partir d'enregistrements qu'il réalise lui-même, Dominique Petitgand conçoit des pièces sonores éditées sur disques et/ou diffusées lors de séances d'écoute dans l'obscurité. Elles font par ailleurs l'objet d'installations qui, si elles ne donnent certes rien à voir – si ce n'est les lieux où elles prennent place –, se révèlent chargées d'images nichées dans l'espace mental de chaque visiteur/auditeur. Voix, bruits, silences et autres sons constituent la matière première dans laquelle l'artiste sculpte, au moyen du montage, de mystérieux récits, lacunaires et flottants. Une écriture à entendre, ou plutôt à écouter, charriant les souvenirs comme les rêves, appelant réminiscences et projections. Les pièces sonores de Dominique Petitgand offrent une expérience sensible et témoignent d'un art de l'écoute plutôt que du son, dans un rapport très maîtrisé aux espaces et à leur acoustique.

***"Garder un son en soi, le trimballer partout où l'on va, un écho qui ne s'atténue pas, tenu même tenu. S'en jouer, le mettre de côté, en réserve, le réactiver, s'y plonger".***

**Dominique Petitgand, 2005.**

Dominique Petitgand occupe une place singulière sur la scène artistique française et internationale. Son art exigeant et pionnier dont la pratique s'élabore depuis plus de vingt ans, constitue aujourd'hui une référence incontournable pour toute une génération de jeunes artistes ayant intégré le son dans leurs recherches plastiques.

Avec distance et poésie, loin de tout propos documentaire ou illusionniste, Dominique Petitgand est seul à aborder ainsi les territoires de l'intime.

## **Le bout de la langue**

Sortie : **2006**

Label(s) : **Ici d'ailleurs**

Distributeur : **Differ-ant**

Style : **Musique électro-acoustique / Récits musicaux**

Pour écouter :

<http://www.musicme.com/#/Dominique-Petitgand/titres/Le-Bout-De-La-Langue-t1201883.html>

Regroupant des « pièces sonores » et des morceaux composés entre 1992 et 2001, Le Bout de la langue de Dominique Petitgand est un ensemble de vingt quatre miniatures parlées, vingt quatre récits émaillés d'une instrumentation tant hantée que minimale. A la manière des constructions romanesques de Pérec, les histoires de Petitgand forment la mosaïque narrative d'une même famille de sept personnages récurrents, dont les voix enregistrées content avec une spontanéité totale les aventures de leur quotidien, tissent à l'aide de mots l'étoffe des jours.

Toute musique est narrative pour Petitgand, qu'elle soit parlée, muette, que le récit soit embryonnaire, complet ou simplement descriptif, qu'il prenne la forme d'une géographie à échelle réduite ou d'une simple atmosphère, muette au besoin.

La voix se mêle au bruit (que Dominique Petitgand décline en une gamme quasi infinie, comme si la somme de ses bruits cherchait à devenir monde) et aux instruments eux aussi innombrables (guitare, cymbales, tzouras, tambour, trompette, cloche, métallophone, flûte, orgue, règle électrifiée, guide-chant), sans jamais poser de hiérarchie entre ces catégories, fidèle à ce beau et paradoxal credo : « La musicalité partout, la musique parcimonieuse. » On ne saurait mieux résumer la délicatesse et la retenue de ces pièces, d'une ténuité telle que ce sont les silences qui forment la matière lacunaire et précieuse de ce disque, à la fois structure informelle, espace où peut exister – miraculeusement – la musique et principe rythmique. Le silence, toujours sur le bout de la langue, entre la phrase qui cherche le mot et le mot à venir, encore interdit, et surtout, promesse de récits infinis : cette attention aux paroles de tous les jours, ce soin témoigné à l'égard des individus et à la préciosité de leur existence fait de la musique de Dominique Petitgand une entreprise sans équivalent.

Sophie Bonnet

Conseillère pédagogique départementale de la Charente  
Arts Visuels